

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

THÉÂTRE | CIRQUE **DÈS 8 ANS**
24 ET 25 MAI 2022

DOSSIER SPECTACLE

MISTER TAMBOURINE MAN

EUGÈNE DURIF / KARELLE PRUGNAUD /
CIE L'ENVERS DU DÉCOR

Avec Nikolaus Holz, Denis Lavant

MAR 24 ET MER 25 MAI À 20H / 🎫
1H20 SAINT-DENIS-DE-VAUX

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex





« Mister Tambourine Man » cause, parle, raconte à qui veut l'entendre parce que plus personne aujourd'hui ne l'écoute ! Mister Tambourine Man avec son barda foutraque d'instruments bizarres et étranges veut pourtant continuer d'exister et pour cela il faut qu'il raconte, mais à qui ? où ? Partout, dans les bistrotts, sur la place d'un village, sur un parking, n'importe, il va là où on ne l'attend pas et il y trouve l'autre, celui qui écoute les peines et les joies de ce monde, le garçon de café. Celui qui tend l'oreille sans jamais avoir l'occasion d'ouvrir la bouche. Alors voilà notre duo improbable qui va essayer de communiquer, de se comprendre, l'un avec la parole, la musique, le chant et l'autre en jonglant avec ce qu'il trouve, en se contorsionnant, en utilisant le mobilier qu'il a. Ensemble, dans ces endroits improbables mais vivants, ils vont refaire le monde et la poésie du monde...

NOTE DE L'AUTEUR



Ce bonimenteur, qui est aussi un homme orchestre (comme le fameux «Master Tambourine man» de Bob Dylan) en a assez d'être celui qui présente et raconte les histoires des autres. Là, tous les soirs, dans des lieux divers. Un sentiment de n'être qu'un accompagnateur qui jouerait éternellement les utilités. Il se rêve roi sous ses oripeaux de saltimbanque. Alors, invente des instruments faits de rien, de cailloux siffleurs, coquillages approximatifs, scies désaccordées, orgues à épingle à linge, percus tonnerre et boîtes à orage, harmonica édenté, kazoos de fortune et autres, il se raconte des histoires, retrouve ou crée des poèmes, des chansons de quat'sous, des contes et litanies, parfois voudrait être capable des plus beaux des boniments, en revisite certains de Rabelais à Büchner, tente d'en inventer d'autres où les mots sonneraient tellement bien ensemble que ceux qui l'écoutent auraient envie de l'accompagner au bout du monde. Il s'invente aussi des personnages, comme ce roi de carnaval, ce roi cannibale, roi vagabond, souverain des rues, qui rêve de festins inouïs. Une sorte d'approche de la grâce, d'invention joyeusement verbale et musicale, pour déjouer la monotonie du quotidien, et avoir l'illusion, un instant, dans ce moment d'une représentation inventée de se trouver, de coïncider avec soi-même, avec celui que l'on pourrait être. Même fugitivement... Dans le même espace, mais aussi ailleurs, un autre là que l'on n'attendait pas, une rencontre qui pourrait au départ avoir du mal à s'établir.

En écho, en miroir, dans un registre très différent, un servent de scène, que l'on pourrait prendre pour un garçon de café...Un « déséquilibré » un rien déjanté, avide d'un débat ou d'un duel cosmique ou comique, pour arriver à communiquer, et pas seulement à travers des mots, en construisant un espace très personnel, et un univers fait d'obsessions, et de non écoute, (avec bien sûr son affirmation paradoxale « je vous écoute »), de croisements et de divagations de toutes sortes. Avec même l'idée de construire un piano à chats, un vieux fantasme où des chats placés dans une boîte ont leurs queues placées sous un clavier. A chaque touche enfoncée, on peut imaginer la drôle de musique que cela produit, une sorte de symphonie crillardeuse. On dit, mais est-ce vrai, que l'instrument était utilisé dans un but thérapeutique, notamment pour soigner des formes de schizophrénie. Bon, cela restera un fantasme, on n'ira pas jusqu'à fabriquer l'instrument et les âmes sensibles et défenseurs des animaux peuvent assister en toute quiétude au spectacle.





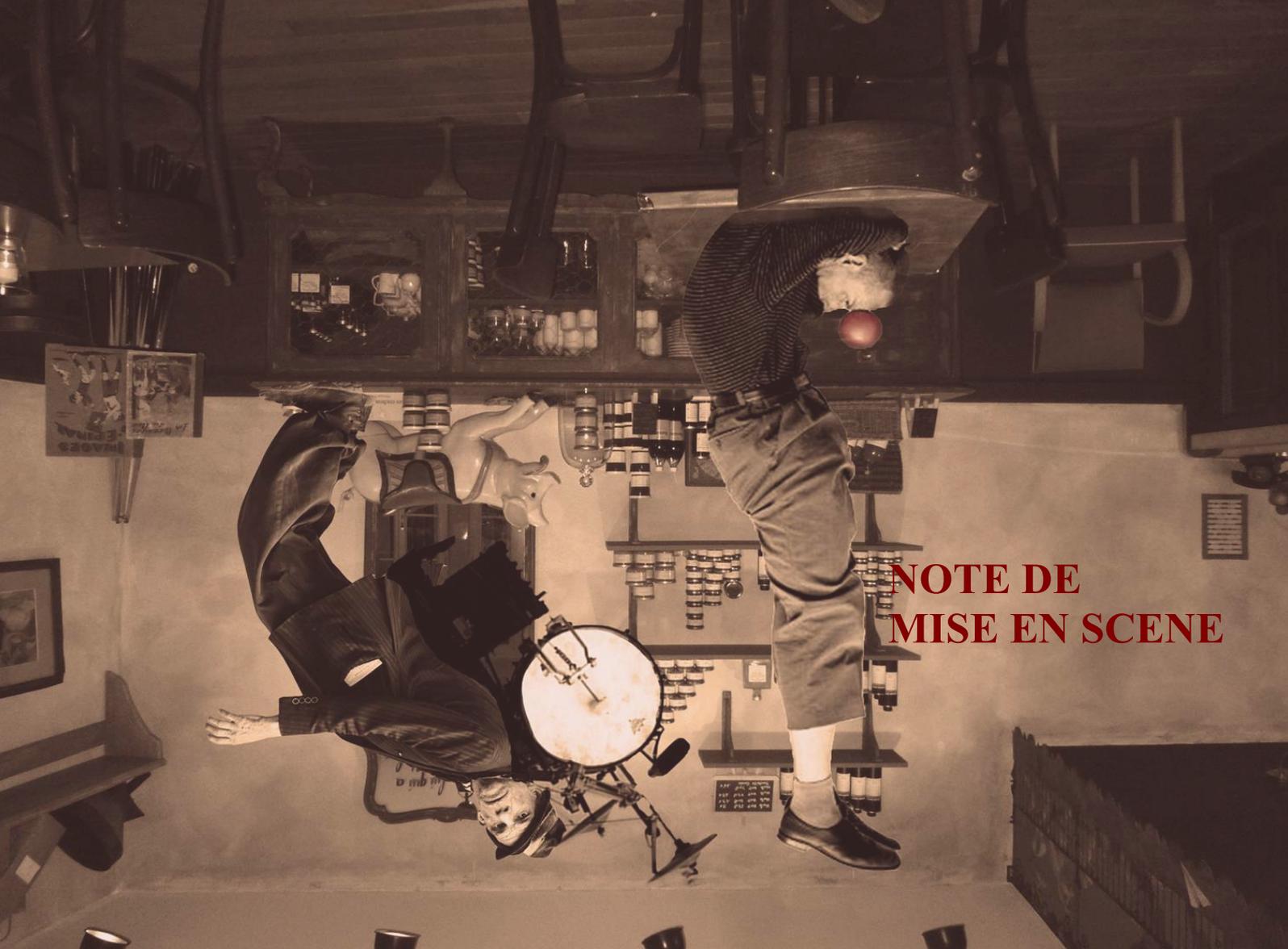
*« Si on remettait deux ou trois sous dans la machine ?
Attendez, la machine, la machine, donc ce serait moi !
Moi qui inventerait des musiques inouïes, qui les
fabriquerait là, plus ou moins sous vos yeux, qui jonglerait
avec les mots, pas pour leur donner un sens plus pur, mais
les rendre encore plus biscornus, encore plus trouble, et leur
faire danser un charivari de tous les diables, la tête bien à
l'envers... »*

Ça se passe à deux, avec tout le mal à s'appréhender que l'on appelle, pour faire comme si tout allait de soi d'un humain à l'autre, la communication. Chacun avec sa forme d'expression que l'un et l'autre ne cessent de chercher, avec variations et ratages, pour finir par construire à deux un monde brinquebalant, qui tient dans l'instant du spectacle, plus ou moins debout. (Peut-être simplement à travers l'invention et l'exploration d'instruments de musique insolites) Ils entament, à leur façon, une drôle de communication, entre absurde et loufoque. Comme un numéro de clowns légèrement décalés.

Tous deux, l'un avec l'autre, dans une tentative de faire danser le réel de guingois, légèrement de travers et en le remettant, par le fait, sur ses pieds, pour qu'il puisse mieux encore s'effondrer.

Eugène Durif





NOTE DE MISE EN SCENE

Je me questionne sans cesse sur la place du théâtre dans la société, sur son accessibilité... Comment faire du théâtre « de tout et partout » ? Qu'est-ce que qui pourrait donner envie d'aller au théâtre à ceux qui n'y vont jamais ? Soit parce qu'ils pensent que c'est un art élitiste, désuet, démodé et ennuyeux, soit parce qu'ils ignorent son existence, soit parce que c'est trop cher, ou parce qu'ils sont trop éloignés des grands pôles culturels, où faire une heure de route ou plus après une journée de travail est inenvisageable.

Avec « Mr Tambourine Man » nous aimerions, tels des troubadours, décentraliser le spectacle, en investissant des petites villes et villages, des cités, des banlieues, des campagnes

Denis Lavant, figure emblématique du théâtre et du cinéma qui excelle dans l'art du clown, du grotesque, du hâbleur ou du bonimenteur, et **Nikolaus Holz**, incroyable Jongleur de détournement avec les objets qui l'entourent à la découverte de la chute et du ratage comme art suprême, revisitant les numéros classiques du clown, joueraient dans le « bar du coin », dans la salle des fêtes, sur la place du marché, chez l'habitant... là où il y a de l'humain, là où on vit, là où les gens se rassemblent pour discuter, se retrouver, et surtout pas là où on fait du théâtre. ...

Quelle plus belle figure pour illuminer une place de village, mettre de la vie dans un PMU, redonner le sourire, que « Mr Tambourine Man », l'homme-orchestre, ce musicien ambulant Fellinien et coloré qui joue simultanément plusieurs instruments attachés sur différentes parties de son corps ?

Ils créent tous les deux le spectacle, en tohu-bohu, fracassant ces lieux du réel...

- **L'UN** nous évoquant la figure du bonimenteur, de l'aboyeur, de l'annonceur, du bonisseur... de celui qui fait l'annonce oral d'un spectacle de façon artificieuse et pleine d'éclat pour allécher le public ... Dans cette figure du Mister Tambourine Man qui sera interprétée par Denis Lavant, on y voit également la figure de Monsieur Loyal, du maître de piste, du chef d'orchestre des numéros et des entrées de clown, du présentateur ... de celui qui introduit et parle des autres sans retours... Ou la figure du coryphée, qui dans la tragédie est le responsable du chœur, celui qui détient les clefs de l'histoire, celui qui ouvre le théâtre au spectateur pour redire les mots des histoires déjà écrites... celui qui tient la destinée des protagonistes de l'histoire... mais celui dont on ne parle jamais ... Celui qui parle ... Qui brille... Qui brûle ... Mais qui n'existe pas Qui n'est jamais incarné et qu'on n'applaudit pas.... Toutes ces figures éclatantes qui introduisent la parole, mais à qui on ne la donne pas ...

-**L'AUTRE**, Nikolaus Holz, sera le SERVEUR, l'oreille qui écoute les solitudes, il écoute, il écoute, il écoute, tout en jonglant de façon grand-guignolesque avec ses plateaux, ses verres et ses bouteilles, l'Auguste qui virevolte, qui se fracasse, qui glisse tombe, l'éternel servant qui prend les coups... Il reçoit la parole mais ne la déploie jamais, il écoute ... sans jamais parler de lui.

-L'UN est PETIT

-L'AUTRE est GRAND

-L'UN parle

-L'AUTRE écoute

Le clown Blanc et son Auguste ...

Laurel et Hardy...

Hamm et Clov ...

Un vrai duo, presque qu'un couple, qui vont au fur et à mesure de la représentation devenir comparables, interdépendants et au final interchangeables.

« Mr Tambourine Man » en se réfugiant hors du théâtre, auprès des hommes, dans ces lieux de vie et d'échanges va pour une fois prendre cette parole qui lui a été volée et va se confier ...

A travers le théâtre, il brandit l'arme qui désarme sa solitude, dans l'infiniment petit de la proximité de ceux qui pour une fois l'écoutent, lui, la parole de sa propre histoire et non plus celle d'un autre. Dans la proximité de la confiance, un pilier de bar qui parle à son voisin, un passant qui demande son chemin à un autre, dans la proximité de ces lieux communs qui deviennent lieux du dire, lieux de l'échange du vivant, de l'humain trop humain, comme tous les humains...



« Mr Tambourine Man » est donc un spectacle léger, d'une heure environ, destiné à être joué dans une salle de théâtre conventionnelle comme en décentralisation, en itinérance, partout où l'on veut bien l'accueillir, là où d'habitude on ne fait pas de théâtre... Cafés, salles des fêtes, vieux cinémas, places du marché, musées, boulangeries, halls de gare, chapiteaux, chez vous, dans votre maison, appartement, garage, jardin, cour ...

Tout est possible ... À vous d'imaginer



EQUIPE ARTISTIQUE



Karelle Prugnaud
Metteuse en scène

Eugène Durif
Auteur

Denis Lavant
Comédien

Nikolaus Holz
Collaboration artistique
Circassien

Emmanuel Pestre
Lumière / Régie générale

Thierry Grand
Scénographie

Antonin Boyot-Gellibert
Costumes



EQUIPE ARTISTIQUE



Karelle Prugnaud

Metteuse en scène, comédienne, performeuse

Formée au GEIQ Théâtre à Lyon, elle met notamment en scène "Léonie et Noélie" de Nathalie Papin (création festival Avignon IN) , "Red Shoes" de Tarik Noui (Cie Ô Cirque-Transversales /Scène Conventionnée Cirque de Verdun), "River River" (festival "Au bord du risque #5 Scène Nationale d'Aubusson), "L'équation comique" de Fabio Alexandrini (Théâtre de la reine Blanche Paris), "Tous Azimuts"(DSN Dieppe Scène Nationale - direction artistique du festival), "Ceci n'est pas un nez" d'Eugène Durif (DSN Dieppe Scène Nationale), "Hentai Circus" d'Eugène Durif (Cirque Electrique Paris), "Hide" (Festival "Au bord du risque #3), "Noël revient tous les ans" de Marie Nimier (Théâtre du

Rond-Point Paris) ,"Héroïne" d'Eugène Durif (création Festival International de théâtre de rue d'Aurillac / festival NEXT Scène Nationale Lille Métropole), "La confusion" de Marie Nimier (Théâtre du Rond-Point Paris), "Le cirque des gueux"(d'après "l'Opéra de quat'sous" de Bertolt Brecht . co-mise en scène avec Mauricio Celedon et Kazuyoshi Kushida - Cie Cirque baroque), "Tout doit disparaître" / "Princesse Parking" / "La petite annonce" de Marie Nimier (Triptyque Hors les murs pour le Festival d'Automne en Normandie), "Kawai Hentai" d'Eugène Durif (Les Substances Lyon), "L'Homme,un animal comme les autres" d'Eugène Durif (création Hors les murs au Trident Scène Nationale de Cherbourg), "La nuit des feux" d'Eugène Durif (Théâtre National La Colline Paris), "La brûlure du regard" d'Eugène Durif (création Musée de la chasse et de la nature Paris/les substances Lyon), "Kiss Kiss" d'Eugène Durif (CDN de Limoges), "La femme assise qui regarde autour" d'Hédi Tillet De Clermont Tonnerre (création "Les auteurs vivants ne sont pas tous morts" Nouvelle Aquitaine), "A même la peau" d'Eugène Durif (Théâtre du Cloître-scène conventionnée Bellac), "Cette Fois sans moi" d'Eugène Durif (Théâtre du Rond-Point Paris), "Bloody Girl" d'Eugène Durif (Le Quartz Brest)....

En tant que comédienne elle joue sous la direction d'Eric Lacascade, Silviu Pucarete, Mauricio Celedon, Laurence Renne Penel, Lucie Berelowitsch, Nicolas Bigard, Jean-Michel Rabeux, Philippe Labonne, Sylvie Mongin-Algan, Guy Nageon, Françoise Maimone, Dominique Lardenois, Félicité Chaton, Max Eyrolle, Vincent Bady, Beppe Navello...

Eugène Durif

Auteur

Eugène Durif est auteur, dramaturge, occasionnellement comédien et a collaboré à plusieurs mises en scène. Au début des années 90, il fonde avec Catherine Beau la Compagnie "L'Envers du décor", implantée dans le Limousin, qui produit ses propres textes mais également ceux d'autres auteurs contemporains. Depuis une dizaine d'années, il anime la compagnie avec la comédienne, performeuse et metteuse en scène Karelle Prugnaud.

Comme auteur, il écrit de la poésie, des romans et des nouvelles. Ses nombreux textes pour le théâtre sont pour beaucoup édités et régulièrement mis en scène (Joël Jouanneau, Patrick Pineau, Alain Françon, Eric Lacascade, Jean-Michel Rabeux, Karelle Prugnaud...). Pour le jeune public, il a écrit plusieurs pièces publiées à L'École des Loisirs et chez Actes Sud/Heyoka jeunesse. Comédien, il a joué au cinéma (avec Damien Odoul et Patrick Granperret), et au théâtre avec plusieurs metteurs en scène, notamment dans des mises en scène de Karelle Prugnaud, Robert Cantarella, Jean-Louis Hourdin, Diane Scott ou Jean-Michel Rabeux

En 2005, il signe la dramaturgie de *Peer Gynt* (Henrik Ibsen / Patrick Pineau) pour le festival d'Avignon et le Théâtre de l'Odéon. Avec Jean-Louis Hourdin, il a récemment travaillé sur *C'est la faute à Rabelais*, *Le désir de l'humain* et *Le cercle des utopistes anonymes*, créé en 2015 et repris en 2017 au Festival d'Avignon. Enfin, il a également collaboré avec le Balatum théâtre et des compagnies de cirque et de théâtre de rue comme Les Grooms, Metalovoice et le Teatro del Silencio.





EQUIPE ARTISTIQUE

Denis Lavant

Comédien

À 13 ans, il prend des cours de clown et pantomime, fasciné par Marcel Marceau. Formé au conservatoire, il commence sa carrière au théâtre, avec Hamlet et Le marchand de Venise de Shakespeare, avant d'être révélé au cinéma par le cinéaste Léos Carax, qui lui confie le rôle masculin emblématique d'Alex dans Boy Meets Girl, puis dans Mauvais Sang aux côtés de Juliette Binoche, puis Les Amants du Pont-Neuf. Par la suite, sa carrière se déroule essentiellement au théâtre. On le retrouve cependant dans un certain nombre de rôles cinématographiques : il tient notamment des rôles principaux dans La Partie d'échecs (1991), Visiblement je vous aime (1995), Beau Travail de Claire Denis (1999) et Capitaine Achab (2007). Il tient également un rôle secondaire dans Un long dimanche de fiançailles, de Jean-Pierre Jeunet. Il retrouve ensuite à nouveau Léos Carax, en 2008 pour une partie du film Tokyo !, et, en 2012, pour Holy Motors. Ce film lui vaut une nomination au César 2013 du Meilleur Acteur. En 2012, Denis Lavant obtient le Prix de l'Humour noir du spectacle pour son adaptation théâtrale de La grande vie de Jean-Pierre Martinet.

À partir de septembre 2013, il est aux côtés de la chanteuse Sapho, du rappeur Disiz et du musicien Mehdi Haddab dans la pièce de théâtre Les Amours Vulnérables de Desdémone et Othello, de Manuel Piolat Soleymat & Razerka Ben Sadia-Lavant, mis en scène par Razerka Ben Sadia-Lavant, au Théâtre Nanterre-Amandiers. En octobre 2013, il part en tournée avec la Compagnie du hanneton, dans le spectacle Tabac Rouge, un "chorédrame" de James Thierrée. En 2014 Denis Lavant est en tournée avec le rôle de Pyrrhus (Néoptolème, fils d'Achille) dans la pièce Andromaque.10-43...



Nikolaus Holz

Collaboration artistique / circassien

Nikolaus vient de recevoir le prix de la SACD Arts du Cirque. Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) avec les félicitations du jury en 1991, NIKOLAUS a fait ses premières armes chez Archaos et au cirque Baroque avant de se lancer dans ses propres pièces et mises en scène. Entre humour et burlesque, théâtre et jonglage, son travail lui a valu le grand prix du festival Circa à Auch 1992, la Médaille de Bronze au Festival Mondial du Cirque de Demain 1993 et le prix Raymond Devos 1994.

Son premier spectacle *Parfois j'ai des problèmes partout* lui permet de fonder sa propre compagnie "Pré-O-Coupé" avec Ivika Meister, en 1998. Il y crée une douzaine de spectacles, accompagné la plupart du temps par le metteur en scène Christian Lucas. Des œuvres emblématiques y voient le jour : *Raté Rattrapé*

Raté (2007), *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* (2012, spectacle sous chapiteau) encore en tournée actuellement, le dernier : *Le corps utopique ou il faut tuer le chien* qui rassemble 3 générations d'artistes et qui sera présenté au prochain festival CIRCA.





EQUIPE ARTISTIQUE

Nikolaus a le souci de la transmission que ce soit en hommage à ses aînés (Pierre Byland dans *le Corps utopique ou il faut tuer le chien*) ou en direction des plus jeunes, il enseigne au CNAC, accompagne comme directeur artistique et maintenant comme artiste associé, le développement du Plus Petit Cirque du Monde de Bagneux, intervient dans des cycles de formation d'acteurs (ERAC à Cannes), il s'aventure dans la rue avec des formes performatives (*création du Groupe d'Intervention Rapide de Cirque*), ou bien s'associe avec les musiciens contemporains de l'ensemble 2^E 2M (musique contemporaine) avec *Variété* de Mauricio Kagel en 2016.

Mu par une insatiable curiosité, Nikolaus fait partie de ceux qui considèrent que le rire est une arme, que toute entreprise ratée peut-être sublimée et il s'attache à insuffler dans chacune de ses œuvres un vent de liberté et d'espoir, dérisoire ?

Thierry Grand

Scénographie

Diplômé en arts et archéologie, il se destine ensuite à la sculpture métallique (expositions personnelles à travers l'Europe et le Japon) et à la scénographie. Pour le spectacle, il a notamment collaboré en tant que scénographe avec Dominique Wittorski, Karelle Prugnaud, Laurence Renn-Penel, la compagnie des musiques à ouïr, Brigitte Fontaine, Loïc Lantoin, ...



Emmanuel Pestre

Lumière / Régie générale

Diplômé en génie mécanique, il fait ses débuts en régie au Théâtre du Moulin de Toul en 2001. Il rejoint ensuite en tant que créateur / régisseur lumière la Cie Materia Prima - le TOTEM (Nancy) et le Théâtre du Peuple (Bussang) de 2011 à 2015 en tant que régisseur lumière. Il collabore notamment actuellement avec la Cie l'envers du décor et la Cie Ordinary Damaged Movement dirigée par Otomo De Manuel.



Antonin Boyot-Gellibert

Costumes

Il se forme au stylisme et au modélisme à ESMOD Paris. Il se spécialise ensuite dans le costume de scène en suivant la formation concepteur costume de l'ENSATT. Il commence par travailler auprès de Michel Feaudière pour Robert Hossein, ce qui lui permet d'approfondir les techniques de teinture et d'ennoblissement. Fasciné par la richesse culturelle exprimée au travers des costumes il oriente autant que possible son travail sur la mise en valeur de cette diversité culturelle. Aujourd'hui il travaille sur de nombreux projets comme concepteur costumes, notamment pour le Hall de la Chanson dirigé par Serge Hureau, la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon, la compagnie du Bouc sur le Toit de Virginie Berthier ou encore la compagnie KS&Co, et la Cie l'envers du décor.





LA COMPAGNIE
L'ENVERS DU DECOR

Les dernières créations de la compagnie ...

- 2019 > Création de River-River (performance immersive pour le festival Au Bord du Risque / Scène nationale d'Aubusson)
- 2018/19/20 > Création Festival d'Avignon In et tournée de « Léonie et Noélie » (de Nathalie Papin, mise en scène Karelle Prugnaud).
- 2016/17 > Création et tournée de « Ceci n'est pas un nez » (Eugène Durif / Karelle Prugnaud) – jeune public
- 2016 > Création de « Hentai Circus » au Cirque Electrique – du 3 au 19 juin 2016
- 2015 > Création de "Hide (vivons heureux, vivons cachés)" (Textes d'Eugène Durif, mise en scène de Karelle Prugnaud) dans le cadre du festival "Au bord du risque" - Scène nationale d'Aubusson
- 2015 > Réalisation d'un court métrage : "Lola Doll" (Karelle Prugnaud / Tito Gonzalez Garcia)
- 2015 > Création et tournée du "Cercle des utopistes anonymes" (Eugène Durif / Jean Louis Hourdin) : La Mégisserie, scène conventionnée de Saint Junien, Théâtre du Grand Parquet (Paris)...
- 2014/15 > Création de "Noël revient tous les ans" (Marie Nimier / Karelle Prugnaud) au Théâtre du Rond-Point, puis en tournée (La Rose des vents, le Grand T)
- 2014 > Création et tournée de "Rêves en chantier" (La Mégisserie, scène conventionnée de Saint-Junien)
- 2013/14 > Création et tournée du "Désir de l'humain" (Eugène Durif / Jean-Louis Hourdin) - Festival d'Avignon (Théâtre des Halles), Théâtre la Girandole - Montreuil.
- 2012/13 > Création et tournée de "Héroïne" (festival ECLAT d'Aurillac, la Rose des vents - Scène nationale de Villeneuve d'Ascq, les 13 arches - Brive, DSN - Dieppe, La Fabrique - Guéret, Scène conventionnée d'Aurillac...)
- 2011 > Création de « L'Animal un homme comme les autres » (Commande du Trident, Cherbourg)
- 2010 > Création de « Kawai Hentai » : Après une résidence aux Subsistances (Lyon) en janvier et février 2010. (7 représentations en février 2010)
- 2010 > Création de « Tout doit disparaître ! » (Pour en finir avec Blanche-Neige #3). De Marie Nimier, mis en scène par Karelle Prugnaud dans le cadre du festival Automne en Normandie 2010 (Rouen)
- 2010 > Création et tournée de « C'est la faute à Rabelais » de et avec Eugène Durif. Résidence et création au Théâtre de Bourg-en-Bresse (125 représentations à ce jour : Athénée - Théâtre Louis Jovet, Scènes nationales de Chateauroux, Bar-le-Duc, Aubusson, Scènes conventionnées de Guéret, Tulle, Bellac...).
- 2010 > (re)création de « Kiss-Kiss » : poursuite du travail commencé à Bellac : du 15 au 22 décembre 2009- Théâtre de l'Elysée (Lyon) et le 1er avril 2010 au Théâtre de l'Union / CDN du Limousin.
- 2010 > Reprises de « La femme assise qui regarde autour » / Les treize arches (Théâtre de la Grange - Brive) en janvier 2010, de « La Petite annonce », le 31 mars 2010 à la Criée de Cherbourg (saison culturelle du Trident - Scène Nationale) et de la « Brûlure du regard » (Festival « Indiscipline », le Dansoir / Paris)
- 2009 > Création de « Princesse Parking » (pour en finir avec blanche neige #2) - 31 octobre 2009 / Festival « Automne en Normandie » / la grande veillée (Evreux)
- 2008/2009 > Création à Guéret puis au Théâtre National de la Colline et tournée, de « La Nuit des Feux » (Bellac, Limoges, Terrasson, Aurillac...), de Eugène Durif, dans une mise en scène de Karelle Prugnaud.
- 2008/2009 > Création de « La brûlure du regard », performance créé pour la Nuit des musées le 17 mai 2008. Reprise au CDN de Limoges en novembre 2008, au Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) en février 2009. Nouvelle création en résidence aux aux Subsistances en octobre 2009 (week-end « ça trace »)
- 2007 > « La femme assise qui regarde autour », de Hédi-Tillette de Clermont-Tonnerre
- 2007 > Création de « Doggy Love », performance théâtre/vidéo/musique, dans le cadre du festival de théâtre contemporain « 20scènes » (mai 2007)
- 2007 > Création de « Kiss-Kiss », dans le cadre du festival de Bellac (juillet 2007).
- 2007 > Reprise et tournée de « Les grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ? » : « Nos ancêtres les grenouilles », de et avec Eugène Durif, présenté au Théâtre des Halles lors du festival d'Avignon 2007.
- 2006 > « A même la Peau / S'écorche / La Révolution », produit par la Compagnie l'Envers du Décor et la Compagnie du Désordre.
- 2005 > Création de "Cette fois sans moi", d'Eugène Durif - Théâtre du Rond-Point (Paris), CDN de Limoges, Théâtre du Cloître (Bellac)
- 2004 > « Bloody Girl », d'Eugène Durif - mise en scène de Karelle Prugnaud au Quartz / Scène nationale de Brest